Réflections du sieur Seguy Chirurgien Particulier a St Paul Isle de Bourbon

Sur les Observations des Causes du tétanos par Monsieur Bourdier Medecin du Roy en ses Colonies

Il seroit a désirer pour l'humanité, et particulierement pour les habitants des Isles de france et de bourbon, qu'on s'ocupat Exactement a faire des recherches, pour connoitre la vraie cause qui produit le tetanos, maladie qui fait perir les deux tiers des enfants Noirs, dans les Colonies, pendant les neuf premiers jours de leur Naissance

Monsieur Bourdier a fait part au Public dans la gazette des Isles de france, du 16. 9bre dernier de quelques observations a ce sujet Mais qui ne sont etayes d'aucune recherches Anatomiques, sur ces petits cadavres, seule source ou l'on doive puiser les connoissances sur cette funeste maladie.

Il presume qu'elle est occasionnée par la cicatrice qui se fait a la chute du cordon ombilical, et que c'est a cette Epoque ou la circulation de tous les fluides, commence a mettre en jeu tous les Organes de ces petits corps, que le mouvement de la circulation du Sang, se faisant plus promptement que celui du Genre nerveux porte a s'irriter avec trop de vitesse irrite les nerfs et les met en Contraction si forte que leur fonction se trouve interceptée, alors le Diaphragme entre en convultion, les poumons sont genés et ne pouvant se contracter, reçoivent une humeur aqueuse, qui se condanse s'epessit dans les bronches et etouffe l'enfant =

Ce raisonnement ne peut etre celui d'un anatomiste, ni d'un phisiologiste, la ligature du cordon se fait aussitot que l'enfant vient au monde, c'est donc des ce moment que la circulation prend son cours par les poumons il revient de cet organe, au coeur par les veines pulmonaires, entre dans le ventricule gauche, de la dans l'aorte pour etre distribué dans toutes les parties du corps et se rendre

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

ARC 49 n° 27

Ne cesse qu'avec La Vie.

C'est donc aussitot La ligature faite que Les accidents devroit paroitre! Et c'est ce que nous ne voyons pas, La chute du cordon qui ne se fait que Le cinq ou sixieme jour ne peut alors Lui occasionner Les convultions qui Lui arrivent, puisque c'est une partie Morte, et Superflue dont La nature se debarasser ôit quand bien Meme on n'en seroit pas La ligature. d'ailleur, dans tous les cas Les petits blancs n'en seroit pas plus Exempts que Les Noirs Et nous voyons Le contraire, puisqu'il n'i a pas un seul Exemple.

il est donc inutille d'attribuer Les accidents a cette cicatrice, non plus qu'à L'irritabilité et à La contraction des Nerfs, car ils ne sont susceptibles, ni de L'un ni de L'autre. D'après Le Celebre de Haller Et tous Les phisiologistes Modernes, Les Nerfs sont sensibles et non irritables, il n'i a que La fibre Motrice qui soit susceptible d'irritation, et de contraction et assurement Monsieur bourdier n'ignore pas que Les nerfs, et Les poumons n'en sont absolument Depourvus.

= On a observé dit Mr. bourdier que Les Enfants qui après Leur = naissance avoit une Legere inflamation aux yeux ou du suintement = de serosité n'étoit point sujets a La crampe, et qu'il sembleroit = que La Nature par ce petit Ecoulement nous designeroit L'endroit = par ou on doit moderer L'impetuosité de La circulation, Et Le = Moyen de prevenir cette funeste Maladie, Et que Les indiens font = a Leurs Enfants En naissant une petite incision au petit angle de L'oeil = avec un grain de ris dont Le casque n'est par oté, pour La prevenir =

Si La trop grande plenitude Etoit La cause de cette Maladie il seroit facile de La prevenir En Laissant couler par Le cordon avant d'avoir serré La Ligature, deux ou trois cuillerées de sang comme L'enseignent Les plus fameux accoucheurs, Lors que La tête a resté Longtems au passage. tous Les Enfants ne sont pas sujets a cette

Maladie Et qui ont eu inflamations aux paupieres, je crois Meme que Linsicion que Lon pourait faire dans le cas La, bien Loin de La prevenir, pourroit au contraire La procurer, puisque Les adultes y sont fort Sujets apres Les plus petites bleures, & Linsicion que Les indiens font a Leurs enfants nest absolument que pour Leur fendre Les yeux persuadés quils sont plus beaux. & ne conviennent point au pian cette Maladie.

Aussi pour remedier au Mal il faut en connoitre La cause pour La bien connoitre il faut faire des recherches Multipliées sur Les petits cadavres de ces Malheureux, cest La ou La Medecine doit puiser ses richesses, & non dans des raisonnements, & des hipoteses que Lexperience & Lobservation ne confirment point. il faut exciter Le zele des gens de Lart en Leur accordant plus de confiance & destime quils nen ont dans Les colonies ou Lon confond Lhomme instruit, avec Lignorant.

Jose offrir au public Le resultat de quelques observations que jai faitte en ouvrant plusieurs de ces petits cadavres, cette maladie Me parait avoir son siege au bas ventre, dapres Les coliques que prouvent ces Malheureux, avant que Les convultions paroissent, cest donc La ou jai porte mes recherches, elles nont pas été infructeuses, jai trouvé Le ventricule abreuvé dune humeur Epaisse visqueuse & Noiratre, Le pilore Egalement bouché par un Lait caigulé, Lintestin ileum entortillé & dans plusieurs endroits de sa Longeur un volvulus, je nai pas cru devoir porter Mes recherches plus Loin persuadé que ces causes etoit suffisantes pour occasionner Les coliques, Le tetanos & La Mort qui Les suit toujours.

Les intestins sont formés de plusieurs Membranes, dune nerveuse tres sensible, dune Musculeuse tres irritable, & susceptible de forte contractions en different sens. Ainsi tout ce qui pourra Leur occasionner une sensibilité & une irritabilité trop forte Leur occasionnera aussi Les coliques & tous Les accidens ci dessus, de La obstruction dans Le canal intestinal Le Meconium ainsi que Les excrements produits par Le Lait ne pourant passer, il y aura tention par consequant douleur, Le grand nerf intercostal & La huitieme paire qui se distribuent dans toutes ces parties porterons La

Douleur jusqu'à Leur origine, Les Muscles de La Langue, de La Machoire et de L'epine se seront affectés, et Les convulsions s'en suivront nécessairement qui repétées souvent et avec violence conserveront une repetition de st[illegible] état, ne pouvant se réparer La Mort viendra Le délivrer de ses souffrances voila d'après Les connoissances anatomiques ce qui me paroit devoir se passer dans L'économie animale.

Quelles peuvent être Les causes qui produisent tous ces accidents il faut Les chercher dans La nature des aliments dont Les Meres sont nourries pendant Leur grossesse, et non dans Le Climat, comme Le prétend Mr. bourdin. Ces aliments sont Les pois, Maïs, patate, Manioc &c. tous aliments grossiers, visqueux, ils ne peuvent produire qu'un chile de même, contenant beaucoup d'air peu de sel. il n'est pas étonnant que Le Lait, et L'humeur dont L'enfant se nourrit dans La Matrice Lui donnent beaucoup de vents, aussi éprouve-t-il bientot après sa Naissance des colique considerables, et tous Les accidents ci dessus, surtout si Le Meconium n'est évacué Les premiers jours de sa Naissance, ceux de ces Malheureux dont Les Meres sont nourries d'aliments plus salubres, et plus succulants et qui aprochent pour La q.té de celle des blancs en sont presque point sujets c'est une observation que tout Le Monde peut faire.

Lorsque cette Maladie se presentera avec tous ses accidents il n'y aura pas de remede à tenter il n'y a pas d'exemple qu'ils en soit échapé un seul. il n'en sera pas de même pour La prevenir, on y parviendra en faisant prendre Le 2.e ou 3.e jour après La Naissance un Leger purgatif, qui procurera L'évacuation du Meconium et de cette humeur, qui se trouve dans les premieres voyes et dont Le sejour ne peut qu'occasionner une fermentation qui produira beaucoup de vents. Le sirop de Chicorée, La Manne L'huille de palma Christi, ou Le Kermes Mineral rempliront cette indication le dernier est preferable il produit son effet promptement, procure des évacuations douces, et porte vertu incisive divise atténue L'humeur, et procure une douce transpiration ces moyens mis en usage ils Meritent d'être repeté Les occasions ne seront Malheureusement que trop frequantes.

A S.t Paul Isle de Bourbon Le 8.bre 1778.

Sequez

Mr. bourdin s'est opposé à L'ingestion Loyaux envoyé à L'hôpital Pour cela il s'est imposé [illegible]